

[Texte]

**Mrs. Mitchell:** I will be interested if this is something the committee is looking at as well in the study.

The other area I was interested in is the links between violent pornography, hard-core pornography, and sexual abuse. I know we did not particularly deal with that, but I wondered if you would comment. I am thinking particularly . . . I came back on the plane one time with a woman psychiatrist from Vancouver who dealt with children who had experienced sexual abuse. We were discussing this subject, and I asked her whether there was any real evidence. We all suspect there is a tie-in in the whole question of violent pornography and sexual abuse.

She gave the example of two clients of hers, two sisters she was treating who had been sexually abused by their father. Leading up to this he had subjected them to video-tape pornography over and over again so that they would be taught to see this as a normal kind of situation. I mean, that was a very graphic example of how there was a tie-in. But would you elaborate? I guess that is what I want to say, on the research in this area?

• 1625

**Dr. Percival:** Yes. To my knowledge all there is at this point is anecdotal evidence. Now there is a fair amount of it, if you begin to piece together things you have read in a number of different places. There was a case in Newfoundland just in the last year in which a number of males . . . I believe they ended up murdering a young girl. And they had a very large collection of porn and were acting out—you know, part of them were how-to manuals—and they were acting it out. Then there was a murder in Toronto of the young woman lawyer, and there was pornography found by her body. So I think there are cases that you can find, and a number of them, but I do not know of any comprehensive research on the topic. I think we need that, even though on one hand I say how much proof does it take, why do we need any more? On the other hand I say I guess we obviously do. People keep asking for it, so I think one thing that would help is if police would routinely ask questions and record information on whether or not there was pornography around whenever there are cases that involve any sort of sexual assault or sexual abuse or whatever. That would help.

**Mrs. Mitchell:** My final question involves the whole question of enforcement. I know it is difficult. We have examples right across Canada, I am sure, of packaging of pornographic magazines which are being pushed in all corner grocery stores. In my riding I do not think a lot of the people even realize what kind it is, but they are really forced to take the package of pornographic magazines or they will not be given the regular magazines. Also they are being told, I am told, that these should not be put on the top shelf, that they should be put on lower shelves. And that is where children and students are exposed to them. That is one example which is a little hard to do much about.

[Traduction]

publiquement, ils ne prennent pas position publiquement. Je suppose qu'ils subissent des pressions qui vont dans le sens contraire. Et je ne sais pas ce que nous pourrions faire pour changer cela.

**Mme Mitchell:** Cela m'intéresse, et je me demande si le Comité va également examiner cela dans le cadre de son étude.

L'autre question qui m'intéresse est celle des liens qui existent entre la pornographie violente, la pornographie «hard-core», et les abus sexuels. Je sais que nous n'avons pas parlé de cela en particulier, mais j'aimerais savoir ce que vous en pensez. Je songe en particulier . . . J'ai pris un avion, un jour, avec une femme psychiatre de Vancouver qui soignait des enfants qui avaient été victimes d'abus sexuels. Nous avons discuté du problème, et je lui ai demandé s'il existait des preuves irréfutables. Nous avons tous l'impression qu'il y a un lien entre la pornographie violente et les abus sexuels.

Elle m'a donné l'exemple de deux de ses clientes, deux sœurs qui avaient été sexuellement abusées par leur père. Il les avait auparavant obligées et habituées à regarder des bandes vidéos pornographiques, afin qu'elles «apprennent» qu'il s'agissait là d'une situation ou d'un comportement normal. C'était un exemple très graphique de cette relation de cause à effet. Pourriez-vous nous en dire un peu plus? Pourriez-vous nous dire si des recherches sont faites dans ce sens?

**M. Percival:** Oui. À ma connaissance, pour le moment, il s'agit de faits isolés. Il y en a quand même une certaine quantité et il est possible de constituer un dossier en rassemblant tous les morceaux. Il y a eu le cas à Terre-Neuve l'année dernière d'un groupe d'hommes—et cela a fini, je crois, par l'assassinat d'une jeune fille. Ils avaient toute une collection de matériel pornographique, de manuels d'instructions, si vous voulez, instructions qu'ils ont suivies à la lettre. Il y a eu ensuite le meurtre à Toronto d'une jeune avocate et du matériel pornographique a été trouvé près de son corps. Il y a donc des cas isolés, un certain nombre, mais que je sache, aucune véritable recherche n'a été faite sur le sujet. Je crois que c'est nécessaire car même si d'un côté, je me demande combien de preuves faut-il, pourquoi en vouloir plus? D'autre part, je me dis qu'il nous en faut plus de toute évidence. C'est ce qui est constamment réclamé et à mon avis, il serait utile que la police détermine systématiquement la présence ou l'absence de ce matériel pornographique dans toute les affaires de violence ou d'abus sexuel. Cela serait utile.

**Mme Mitchell:** Ma dernière question portera sur toute la question de l'application de la loi. Je sais que c'est difficile. Nous savons, j'en suis certaine, que toutes les petites épiceries du Canada vendent des magazines pornographiques. Dans ma circonscription, je crois que nombre de ces gens ne savent même pas ce que c'est, mais ils sont pratiquement obligés de prendre ces magazines pornographiques s'ils veulent vendre les autres magazines. On leur dit également, c'est ce qu'on m'a dit, que ces magazines ne devraient pas être placés sur les rayons supérieurs mais sur les rayons inférieurs. Et c'est justement là qu'ils sont à la portée des enfants et des étudiants.